

~~Particular~~

Paris, 24 de Agosto, 1868.

C. J. 12/808

Sr. Sr. D. Rufino de Elizaga,

Mi querido amigo,

El últ. vapor que me
 ha traído corresponde oficialmente
 particular de V.ª, pero no quis
 dejar para esta ocasión de
 saludarle afectuosamente,
 avisarle que en un cajonito
 que remito al Sr. Mitre, va
 para el Ministerio el últ.
 volumen de la colección de
 Tratados de la Francia, por el Sr.
 Delley; y un n.º de los "Archives
 Diplomatiques", con cuatro copias
 del retrato de V.ª que he publicado.

Jackie le acompaña oficialmente
el "Memorial Diplomático" que
contiene la importante Nota
del Sr. Fonto, a Lord Stanley;
en esta muy reputación J.
podrá el Sr. de San Sebastián
de los injustos cargos y acusa-
ciones que le han dirigido
los enemigos de la triple alianza.

Señalan noticias desfo-
rables del Teatro de la guerra
en el Paraguay, y sea unia-
ramente es de confirmen,
por aumentarian mas
dificultades, y darian nuevas
armas a sus enemigos,
y cada día desplazan mayor
actividad, y hacen la mayor

esfuerzos para inducir a este
 Gobierno a operar su mediación
 o intermediar de negocios con
 el de la Estada Union; por
 se han ilusionado a este
 respecto y esto conseguirán.

Quedo como tu de v.
 apdo amigo J. L.

McBarnes

Jeunes, 2 avril 1868

LE MEMORIAL DIPLOMATIQUE

renouveler, en mai prochain, l'autorité présidentielle.

Les candidats à la présidence qui ont surgi jusqu'à présent sont tous des hommes d'une intelligence rare et d'un dévouement éprouvé; dès lors le vote national, en se portant sur un d'entre eux, ne saurait en aucun cas tromper les espérances, ni compromettre les plus chers intérêts de la république. Toutefois les chances, depuis les dernières nouvelles, semblent particulièrement se concentrer sur le docteur Elizalde, ministre des affaires étrangères, qui, comme nous l'avons fait remarquer déjà, a donné pendant six années, en s'associant intimement à la politique libérale du général Mitre, les gages les plus solennels au pays.

Le docteur Elizalde a su, notamment dans la direction si délicate des relations extérieures, sans rien jamais sacrifier des intérêts légitimes et de la dignité de la république, se concilier les sympathies constantes, bienveillante estime du corps diplomatique étranger par le sentiment de tolérance internationale et la mesure parfaite qui ont marqué tous ses actes ministériels.

Les suffrages qui porteraient cet homme d'Etat éminent à la présidence auraient nécessairement un retentissement favorable en deçà comme au delà de l'Atlantique.

DE SIGFELD.

Le Paraguay et la Confédération Argentine

S'il est encore quelqu'un qui ne soit pleinement édifié sur le genre de liberté dont jouissent les étrangers au Paraguay et sur la confiance qu'un semblable gouvernement doit inspirer à la civilisation européenne, il lui suffira, pour se former une conviction, de lire ce qui concerne le Paraguay dans les derniers documents ministériels déposés par le cabinet britannique sur la tribune du parlement.

Il résulte, en effet, de ces documents que M. Gould, secrétaire de la légation de la Grande-Bretagne à Buenos-Aires, ayant été chargé de réclamer du général Lopez, pour une centaine d'Anglais établis dans le pays (mécaniciens, ingénieurs, pharmaciens, etc.), sur leur demande expresse, l'autorisation de quitter le Paraguay, le président Lopez a opposé une fin de non recevoir opinifère à cette demande, motivant tout simplement cette atteinte à la liberté individuelle, aux convenances internationales et au droit des gens, sur l'utilité professionnelle qu'avaient pour lui ces étrangers; sur l'état actuel de guerre et sur le refus antérieur qu'il avait fait, dans un cas analogue, à la France et aux Etats-Unis d'Amérique; ne consentant, en fin de compte, à ouvrir les frontières de cette *prison territoriale* qu'on appelle le Paraguay qu'à trois ou quatre veuves, à une dizaine d'enfants, et sous la réserve vexatoire qu'enfants et veuves seraient transportés directement en Europe, sans toucher à aucun port du Brésil ou de la Confédération Argentine.

Telle est la politique qui prévaut à l'Assomption sous le *patriarcal* gouvernement du général président Lopez; aussi un journal anglais n'hésite-t-il pas à mettre cette politique au-dessous de celle de Théodoros, Empereur d'Abyssinie.

La Confédération Argentine, tout en poursuivant avec une patiente confiance et une inaltérable énergie la guerre entreprise contre ce système d'isolement et de despotisme, contre cette négation vivante des libertés américaines, se prépare, après avoir étouffé, par l'accord des forces nationales et par l'ascendant patriotique qu'exerce personnellement le général président Mitre, le mouvement insurrectionnel de Santa-Fé, à l'importante opération des élections qui doivent